

La musique

Techno

et le

VJing

Gregório Kévin

DNMADe 3 Graphisme Éditions Multisupports

ÉSAAT Roubaix - 2021/2022

Remerciements

Un grand merci à Mme. Nina Bigot et M. Bastien Sion qui m'ont soutenu et guidé tout au long de cet article.

Je remercie également ma classe de
DNMADe 3 Graphisme.

Merci pour l'ambiance positive qui règne entre nous
et bravo à tous d'être arrivés jusqu'ici.

Sommaire

9 Introduction

15 #1 Musique Techno

23 #2 VJing et Techno

29 #3 Expérience Synesthésique

37 Expérience Musicale Totale

41 Abstract

45 Sitographie

51 Annexes

La musique

Techno et le VJing

Introduction

La vue et l'ouïe sont deux sens souvent associés. Cette relation se retrouve particulièrement présente dans la production musicale où la pochette de disque a longtemps joué le rôle d'intermédiaire incontournable entre le public et les artistes, comme une première vitrine graphique et créative témoignant de l'univers musical d'un compositeur.

Néanmoins, dans une ère où le numérique devient omniprésent et fondamental, le visuel évolue également. Il laisse place à un type de création de l'ordre de la performance qui va, cette fois-ci, accompagner le son : c'est le VJing.

Désormais la production graphique est en symbiose avec le son ; à l'heure actuelle, presque plus aucun événement musical n'existe sans l'apport graphique du VJing. Cet article analysera les liens entre Vjing et Techno ; liens qui permettent de vivre une expérience musicale totale.

Le VJing et la Techno, une expérience musicale totale ?



**#1 Musique
Techno**

- Les origines, la tribu, le spectacle -

Genre de musique électronique, la Techno apparaît au début des années 1980. Créée par trois adolescents afro américains, les Belleville Three, elle naît à Detroit, ville de l'industrie qui inspire les sons de la Techno :

Mécaniques Machinaux Électroniques

Elle est produite dans un esprit de *do it yourself* où les DJ fondent leurs labels, sortent leurs vinyles et organisent leurs réseaux indépendamment.

À ses débuts, on pense qu'elle est produite par des blancs. Le public noir s'en détourne et les pionniers sont exclus des maisons de disques : la Techno est donc peu répandue. Cependant, elle se développe en Angleterre et en Allemagne dans les années 1990.

De la communauté LGBTQ aux activistes des *free parties*, elle redéfinit un nouveau rapport à l'altérité et au monde. En effet, les *free/rave parties* sont une célébration rituelle où tout vient symboliquement mourir et renaître : la société, les individus, les codes, les représentations et les règles qui les unissent. Par son esprit de liberté, la Techno va influencer de nombreux domaines artistiques dont le graphisme et la vidéo.



- Musique électronique et graphisme -

¹The Designers Republic (TDR) est un studio anglais de design graphique. Il a notamment créé le design de la série *Wipeout* sur PlayStation dès 1995. Le studio a fermé en janvier 2009, après vingt-trois ans d'activité.

Plusieurs artistes/graphistes et styles de création emblématiques se démarquent tels que Ian Anderson. Il fonde TDR en 1986 et réalise le logo du label de musique électronique *Warp Records* (fig. 1). TDR produira d'innombrables pochettes pour des artistes signés sur ce label avec un style de combinaison de couches de couleurs, d'iconographie, de reprise de symboles culturels et par une philosophie anti-consumériste, reflet de l'univers Techno.

L'innovateur Peter Saville envisageait pour sa part le design graphique comme une association subtile de la typographie moderniste et de l'iconographie industrielle. Il exploitait le symbolisme moderne, s'inspirait de références artistiques et historiques et les mélangeait avec un alphabet typographique coloré laissant place à la synesthésie, notamment dans la pochette *Power, Corruption And Lies* (fig. 2).

Dès 1989, l'inventeur du « *Techno Art* » Abdul Qadim Haqq, associe Techno et science-fiction dessinant des visuels futuristes puisant dans l'histoire aztèque, amérindienne et afro-américaine tel que l'illustration de l'album *Knights of the Jaguar* (fig. 3) du DJ Rolando.

D'autres artistes, comme Keith Haring, se concentrent plutôt sur les mouvements corporels des danseurs : « les danseurs avaient ce truc qu'ils appelaient "*electric boogie*", qui consistait à faire des mouvements comme si on transportait une pulsation électrique qu'on passait de personne en personne, dans un geste fluide. J'ai commencé à incorporer tout ça dans les images que je dessinais. » (fig. 4)

Le *flyer* des *rave underground* des années 1990 est sans doute le médium le plus emblématique des débuts de la musique électronique. Leur style artistique unique laisse à voir l'esprit *DIY*² et l'harmonie d'une culture alternative. En effet, ils se voyaient attribuer des designs kaléidoscopiques originaux, des visuels très colorés, des reprises de logos commerciaux pour saper le pouvoir des produits sur les consommateurs, des illustrations rappelant les sons industriels agressifs, d'autres plutôt *old school* et d'autres mettant en avant les liens entre l'homme et la nature (fig. 5.6.7).

Il y avait là une volonté de briser les règles et de montrer que la scène électronique se transforme en espace de liberté.

²*DIY* est l'abréviation de l'esprit *do it yourself* très présent dans la musique Techno où les artistes sont indépendants dans leur création et dans la communication de leurs projets.



La Techno devient également une expérience graphique multimédia. À la fin des années 1990 elle s'accompagne de clips vidéo. La Techno a une esthétique : le mouvement.

le Mouvement

Elle cherche l'émancipation au moyen d'images fortes et de vidéos provocantes tout comme dans le clip *Skizofrenik* (fig. 8) de Plastikman.

La vidéo devient alors la pratique graphique la plus présente dans la Techno, notamment avec le VJing. Le VJ mixe l'univers vidéo du DJ et s'approprie la scénographie de l'événement. C'est une production et une performance graphique qui fait corps avec la musique Techno en temps réel.

#2 VJing et Techno

- Origines, univers technologique et technicité -

Le moyen le plus habituel d'accompagner visuellement la musique est la pochette de disque. Mais avec l'essor du disque compact puis le format mp3, la taille réduite du visuel graphique se montre un vrai problème dans sa création. Le vidéo-clip enrichit le support imprimé pour y adjoindre le mouvement, il se voit même attribuer des essais de créations algorithmiques comme dans l'album *Biophilia* de Björk où les visuels se créent en fonction des sons émis et de leur rythme.

Le numérique dérive en performance par le VJing avec la projection d'images animées.

La scène électronique se l'approprie, elle qui au départ se voulait discrète avec les *raves underground*, se retrouve à présent à développer des techniques de mise en scène spécifiques afin de s'adapter aux codes de la représentation publique.

La pratique du VJing n'est pas seulement dédiée à la Techno, elle peut aussi accompagner des créations artistiques comme le *Grand Huit* (fig. 9), performance où les images des projecteurs super8 se superposent et se mêlent à une création sonore et musicale physique et hypnotique. Elle donne aussi de la vie à l'architecture comme dans le projet *Enghien* (fig. 10) créé par le label ANTIVJ. Le projet présenté ici est emblématique de la technique dite de « projection *mapping*.» Cette technique consiste à adapter la création et la projection à l'architecture d'un bâtiment, à ses volumes.

Le VJing peut également être indépendant comme lors de la performance de Dalkhafine³ qui est accompagnée par un morceau de Techno de Le Motel et non pas l'inverse. Le VJing devient un art à part entière.

³ Dalkhafine est une VJ qui a performé pour le show *La Boîte Noire* de Canal+ en septembre 2020. Sa production n'accompagnait pas un morceau de Techno, elle était indépendante. Néanmoins elle a tout de même été accompagnée par un morceau de musique électronique de Le Motel. Voici la preuve que la musique est indispensable au visuel tout comme le visuel l'est pour la musique.

- Les liens entre Techno et VJing -

⁴Laptop désigne un ordinateur portable en anglais, outil indispensable pour le DJ et le VJ dans leur production.

⁵« Citation », Nozay Valentin, *Shadow Odissey*.

Musique électronique rime avec production électronique. Les DJ sont retranchés derrière leur *laptops*⁴, presque statiques. Les VJ font de même, mais c'est par leurs visuels numériques qu'ils vont créer la performance du musicien qui d'habitude complète la dynamique d'un événement à l'aide de son instrument.

Pour une soirée Techno, tous deux mixent à l'aide de références choisies dans leurs domaines de création respectifs et c'est le DJ qui fait appel au VJ pour qu'il puisse l'accompagner avec sa production. Toutefois, comme le dit Valentin Nozay de FEMUR, cette mise en commun n'est pas obligatoire : « Si un artiste veut une performance, on la crée ensemble. Si on me book en tant que VJ sans demande particulière, je pars du principe que l'on m'appelle pour mon travail. » C'est grâce à cette préparation qu'ils performant en temps réel lors d'événements, même s'il est possible qu'ils y improvisent.

Le VJ constitue alors un parallèle visuel du travail sonore du DJ et leur enjeu lors d'événements Techno reste le même : s'adapter à son public pour une expérience inoubliable.



#3 Expérience Synesthésique

- Une expérience d'art total -

⁶ « Citation », Richard Wagner, *L'Œuvre d'art de l'avenir*, in *Œuvre en prose*, tome III, Paris, Delagrave, 1910, p. 100.

« Chacune des facultés de l'homme est limitée ; mais ses facultés réunies, d'accord entre elles, s'entraident. »

Voilà comment Richard Wagner définit l'art total. La soirée Techno correspond actuellement à cette définition et peut prétendre au titre d'expérience d'art total.

Comme le confirme le duo de VJ RIEN. lors de l'interview du magazine *Melting Point*, il est nécessaire d'avoir une excellente culture générale dans la musique, le cinéma et le graphisme ainsi que d'être à part de l'actualité sur tous les médiums et tous les réseaux. Toutes ces informations récoltées lui permettent de les mixer pour s'adapter au mieux à la production d'un DJ et à son univers.

Mieux que de seulement s'approprier le travail du DJ par le visuel, il s'approprie également l'espace de l'événement. C'est le cas du VJ Pfadfinderei (fig. 11) qui fait fusionner lumière, vidéo et conception spatiale. Il projette vidéo et lumières de façon minimaliste sur un écran et ajoute un autre écran en face de celui-ci où des images et des fonds translucides sont projetés. Cela offre des perspectives différentes sous tous les angles de vue du public.

Pour cela « Il faut un bon ordi, un bon contrôleur, un bon logiciel de mixage vidéo. » C'est une production où « Il faut essayer un maximum de techniques » dans l'optique d'innover. Tout comme le DJ a 3 fréquences (Bass, Middle et Treble), le VJ a trois principes graphiques :

Mask

Concept

Empathie

⁷ Un *glitch* est une défaillance d'un circuit électronique provoquant un résultat aléatoire de couleurs ou un remplacement d'un motif par un autre non prévu. Cela donne souvent des rendus graphiques intéressants par la superposition d'images colorées en deux dimensions.

⁸ « Citation », Kévin et Oscar, *Melting Point*.

« Le Mask c'est comme un calque qui vient par dessus la vidéo, souvent abstrait, c'est une texture, une forme géométrique, un *glitch* qui donne à la vidéo un aspect particulier. (...) Le Concept, c'est un élément identifiable : un objet, un lieu... Le but est de mêler deux concepts différents qui se relient par un jeu graphique (...) De là va naître une idée que chacun va pouvoir s'approprier. (...) Et pour qu'on se sente concerné vient le 3e type : l'Empathie. Pour pouvoir se projeter dans la vidéo on a besoin de voir un personnage, pas forcément pour s'identifier. Le danger ici est de créer des situations narratives (...) Privé des armes de la narration, on doit remonter aux sources du cinéma, à l'essence pure d'une situation⁸. »

La création VJing est donc riche dans sa composition et propre à chaque artiste.



- Une expérience de lâcher prise -

⁹ Les bpm sont une unité de mesure : des « battements par minute ». Ils servent à contrôler un rythme, une pulsation. Un cœur en bonne santé bat entre 50 et 80 fois par minute chez un adulte. À 140 bpm on est à un rythme environ deux fois plus grand que la normale : on vit l'expérience Techno/VJing à un rythme très élevé pour plus de sensations.

¹⁰ Une performance *live* désigne une performance qui a lieu en direct, en temps réel.

¹¹ La transe est un état d'exaltation où une personne est transportée hors d'elle-même ainsi que du monde réel ; convulsions, manifestations extérieures peuvent marquer cet état.

À un rythme de 140 bpm⁹ ou plus, la Techno renvoie au monde de la fête. Le VJing suit ce rythme de façon synesthésique, soit associant deux ou plusieurs sens. En effet, chaque VJ va interpréter visuellement un morceau de Techno selon son style graphique. Il associe le son à des formes, des couleurs et une mise en scène. Lors d'une soirée Techno on ne fait donc pas appel à la réflexion, mais aux sens corporels : la vue et l'ouïe.

Le VJing joue également un rôle de décor qui rappelle les *raves underground*, ces lieux sombres et cachés où les danseurs étaient libres d'être eux-mêmes. C'est le cas dans le travail du groupe européen AntiVJ (fig. 12) où des installations immersives et des performances *live*¹⁰ défient les sens du public. Des projections visuelles et des lumières colorées clignotant de manière agressive sont remplacées soudainement par des objets et des lignes ultra-lentes, le tout projeté sur plusieurs écrans pour créer une expérience sensorielle 3D sans frontières. Cette fracture de rythme emmène le public dans un voyage époustouflant où la lumière et les sources peuvent à peine être perçues. Le cerveau est alors surchargé d'informations sonores mais aussi visuelles, qu'il ne parvient plus parfaitement à trier, ce qui provoque une sorte d'ivresse, de liberté, une perte de repères dans l'espace et surtout : un état de transe¹¹.

Il y a aussi du lâcher prise dans la création : tout est possible, « C'est un des rares domaines où on reste assez libre comme il n'y a pas encore de règles établies¹². » Le VJing de Jörg Franzmann (fig. 13) confirme cette règle qui n'en est pas une : il fait appel à des projections simples mais sombres mettant en vedette un collage de vidéos sexuelles aléatoires entrelacées à des visuels informatiques hypnotisants. Dans d'autres styles musicaux certaines images fortes feraient scandale ; pour la Techno, il s'agit d'une forme d'émancipation.

¹² « Citation »,
Nozay Valentin,
Shadow Odissey.

Expérience Musicale Totale

Pour conclure

Par des productions numériques pluridisciplinaires et synesthésiques de l'ordre du visuel et du sonore, le VJing et la musique Techno répondent parfaitement à une expérience musicale totale, et ceci, dans un esprit de lâcher prise !

Cependant, vivant dans cette ère numérique actuelle, on en oublie les objets pionniers qui permettent à ces événements de musique totale d'exister : pochettes de vinyles, *flyers*, affiches et pochettes de disques. Ce sont ces supports graphiques qui accompagnent et gardent une trace de l'évolution de la musique Techno ainsi que du style de composition de chaque artiste.

Prenant en compte l'actualité avec le mélange de créations numériques Techno/VJing, peut-on transcrire cette expérience musicale totale sur un support graphique imprimé ?

Abstract

In an era where digital is becoming omnipresent, music is no longer seen presented by the visual but accompanied by it. This is the case in Techno music with VJing. This abstract studies elements from different network forums to affirm that VJing and Techno music are associated and demonstrate a total musical experience.

By researching the evolution of Techno music and VJing over time, studying the assemblage of their productions and reflecting on the effect they have on the audience at Techno events, we therefore obtain all the elements necessary to prove that Techno and VJing together are a total musical experience.

The VJ is called by a DJ in order to mix a video for its music. He then appropriates the scenography of the event through a production and a digital graphic performance where visuals are chosen and assembled in a video according to the style of sound emitted and their rhythm. These visuals are shown live, which means during Techno events and it's even possible that they are created on site in improvisation too, just like the DJ's sound production. The DJ, as much as the VJ, mix with the help of references chosen in their respective fields of creation. The assembly of the visual universe with the sound universe creates an authentic phenomenon during a Techno event, where the public goes into a state of trance and follows a movement of "letting go."

It's finally through the joint work of the DJ's music and the VJ's visuals that results a total musical experience.

Sitographie

Sitographie

#1 Musique Techno

- Les origines, la tribu, le spectacle -

- Cordier Matthieu, « Techno », *Rhizome Sonore*, 2013, <http://rhizomesonore.free.fr/contents/techno.html>
- Tristan Collette, « Une identité collective : les free parties », *Cairn.info*, 1 octobre 2005, <https://www.cairn.info/revue-du-mauss-2002-1-page-349.htm>

- Musique électronique et graphisme -

- Augustin, « The Designers Republic – tDR », *Index Grafik*, 4 mai 2015, <http://indexgrafik.fr/the-designers-republic-tdr/>
- Augustin, « Peter Saville », *Index Grafik*, 3 février 2014, <http://indexgrafik.fr/peter-saville/>
- Ashley Zlatopolsky, « Abdul Qadim Haqq: 25 Years of Techno Art », *Red Bull Music Academy*, 9 Novembre 2014, <https://daily.redbullmusicacademy.com/2014/11/abdul-qadim-haqq-feature>
- « Keith Haring : pourquoi on aime toujours autant cet artiste gay, pop et engagé », *Jock*, 13 décembre 2019, <https://www.jock.life/2019/12/13/exposition-keith-haring-bozar-bruxelles/>

- Cameron Holbrook, « 75 flyers de raves d'antan issus de la plus grande archive de flyers au monde », *Mixmag*, 21 août 2018, <https://mixmag.fr/feature/75-flyers-de-raves-dantan-issus-de-la-plus-grande-archive-de-flyers-au-mond>
- Bergé Pierre, « Expériences graphiques & Techno: mouvements et images », *Shadow Odissey*, 2019, <https://shadow-odissey.org/experiences-graphiques-techno-mouvements-et-images/>

#2 Vjing et Techno

- Origines, univers technologique et technicité -

- Cordier Matthieu, « Accompagner le son par du visuel », *Rhizome Sonore*, 2013, <http://rhizomesonore.free.fr/contents/accompagner-le-son-par-du-visuel.html>
- Björk, « Full biophilia app suite », *YouTube*, 6 octobre 2011, https://www.youtube.com/watch?v=dikvJM__zA4
- « Performance audiovisuelle, pratique protéiforme », *Flossmanuals*, <https://fr.flossmanuals.net/performance-audiovisuelle-et-pratique-du-vjing/exemple-utilisation/>
- Dalkhafine, *Instagram*, 11 janvier 2021, https://www.instagram.com/p/CJ6W1mQnNk0/?utm_medium=copy_link

Sitographie

- Les liens entre Techno et Vjing -

- Bergé Pierre, *Shadow Odissey*, <https://shadow-odissey.org/vous-avez-dit-vjing/>
- Cordier Matthieu, « Accompagner le son par du visuel », *Rhizome Sonore*, 2013, <http://rhizomesonore.free.fr/contents/accompagner-le-son-par-du-visuel.html>

#3 Expérience Synesthésique

- Une expérience d'art total -

- Dujardin, Claudel, *Maeterlinck, Curel*, « L'œuvre d'art totale », Cairn.info, 1 janvier 2018, <https://www.cairn.info/revue-etudes-theatrales-2007-1-page-19.htm#no1>
- « Le duo RIEN. nous en dit plus sur le métier de VJ », *Melting Point*, 6 mai 2020, <https://meltingpointmagazine.com/le-duo-rien-nous-en-dit-plus-sur-le-metier-de-vj/>
- Nastasia Bach, « Top 10 VJs in Underground Electronic Music », *Djbroadcast*, 7 octobre 2015, <https://www.djbroadcast.net/article/127701/top-10-vjs-in-underground-electronic-music>

- Une expérience de lâcher prise -

- Bergé Pierre, *Shadow Odissey*, <https://shadow-odissey.org/techno-et-spiritua-lite-a-la-quete-du-lacher-prise/>
- Nastasia Bach, « Top 10 VJs in Underground Electronic Music », *Djbroadcast*, 7 octobre 2015, <https://www.djbroadcast.net/article/127701/top-10-vjs-in-underground-electronic-music>

Annexes

Annexes

Fig. 1



The Designers Republic, logo *Warp Records*, 1989, numérique.

Fig. 2



Peter Saville, *Power, Corruption and Lies*, 1983, montage sur pochette d'album, 31,5 x 31,5 cm.

Fig. 3



Abdul Qadim Haqq, *Knights Of The Jaguar EP*, 1999, illustration sur pochette d'album, 31,5 x 31,5 cm.

Fig. 4



Keith Haring, *Acrobats*, sérigraphie couleur sur papier épais, 70 x 70 cm.

Kentucky Fried Extacy, 1992, montage sur flyer.

Fig. 5



Fig. 6



Building a new Temple of Love, 1996, montage sur flyer.

Annexes

Fig. 7



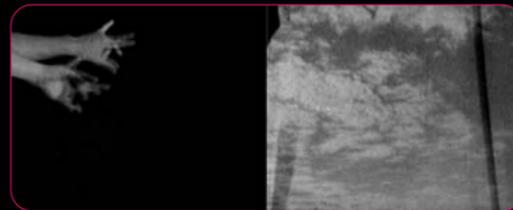
See the Light Tour 93, 1993, montage sur flyer.

Fig. 8



Plastikman, *Skizofrenik*, 1998, vidéo-clip.

Fig. 9



Carole Thibaud et Meriadeg Orgebin, *Grand Huit*, 2010, VJing.

Fig. 10



Collectif AntiVJ, *Enghien*, 2009, « projection mapping ».

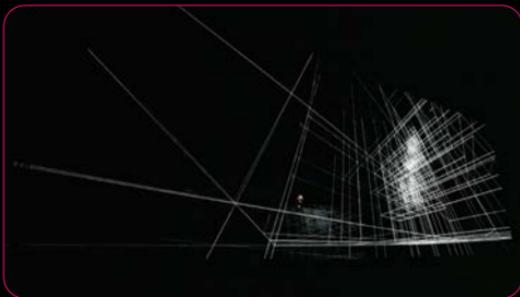
Fig. 11



Pfadfinderei, *1st Class Digital Shit*, VJing.

Annexes

Fig. 12



AntiVJ, *Alpha-ville LIVE*,
2012, VJing.



Fig. 13



Jörg Franzmann, VJing.





La musique
Techno

et le
VJing